EN PRÉVISION DE LA VISITE DE NOUREDDINE BEDOUI À BOUIRA

Les autorités locales sur le qui-vive

Depuis quelques jours, de gros moyens sont mobilisés pour accélérer l'opération de nettoyage de la ville de Bouira mais aussi certaines communes, en prévision de la visite de travail et d'inspection du ministre de l'Intérieur attendue initialement pour hier lundi mais reportée, nous dit-on, de quelques jours pour des raisons de calendrier.

Cette opération de nettoyage tous azimuts, pour laquelle les 45 communes de la wilaya sont sollicitées, contraste avec l'état dans lequel se trouvait le chef-lieu, il y a seulement quelques semaines qui, malgré la campagne de nettoyage lancée à l'échelle nationale et qui avait touché la wilaya de Bouira, n'avait pas réussi à effacer cette image qui colle à la wilaya de Bouira en général et à son chef-lieu en particulier tant l'insalubrité frappe aux yeux de tout visiteur qui viendrait pour la première fois à Bouira.

Aussi, la campagne accélérée lancée ces derniers jours a été accueillie avec une grande satisfaction par les citoyens qui ont vu des responsables, parmi lesquels le chef de daïra de Bouira en personne participer à l'opération de nettoyage des déchets et autres détritus dans certains endroits connus pour être des décharges à ciel ouvert depuis plusieurs années. Et nous n'exagérons pas.

En effet, nous avons eu à le rappeler dans ces mêmes colonnes, que la ville de Bouira est une ville sale où chaque coin et recoin de la ville, chaque angle mort du trottoir, chaque arbre ornemental planté le long des trottoirs et ils sont des centaines d'arbres, constituent un lieu idéal pour l'amoncellement des déchets. Et lorsqu'on ajoute à tous ces déchets permanents qui donnent une image hideuse à la ville, les déchets ménagers qui sont jetés par les citoyens à n'importe quelle heure de jour ou de nuit, des déchets qui sont le plus souvent éparpillés par des chiens errants en quête d'un os ou de nourriture tout court, quand on remarque que les éléments chargés du ramassage de ces déchets ménagers, les agents de la voirie se moquent éperdument de ces sachets ouverts et éparpillés, ne se donnant jamais la peine de les ramasser, l'on vous laisse chers lecteurs le soin d'imaginer le tableau peu reluisant qu'offre la ville de Bouira d'abord à ses habitants ensuite à ses visiteurs.

Cela étant, et comme cette image commence ces jours-ci à changer miraculeusement, le seul souhait pour le citoyen est de voir défiler les ministres de la

Photo : Samir Sid

République pour que leur ville soit plus propre et agréable à vivre.

Outre le chef-lieu de wilaya qui a changé de look, quatre autres communes, chefs-lieux de daïra dont d'anciennes communes qui sont considérées comme des pôles régionaux au niveau de la wilaya, comme M'chédallah (ex-Maillot) ou Lakhdaria (ex-Palestro), Aïn Bessem et Bechloul, qui sont inscrites dans l'agenda du ministre de l'Intérieur, ont connu le même sort avec des campagnes de rafistolage, de badigeonnage et autres nettoyages à grande échelle. Et cerise sur le gâteau ; même les routes y menant, surtout les RN5 reliant Lakhdaria à M'chédallah via Bouira et Bechloul, ainsi que la RN18 reliant Bouira à Aïn Bessem, ont connu des opérations de réfection, opérations qui se sont poursuivies pendant plusieurs jours sans discontinuer y compris pendant la nuit. Cela étant, outre ces opérations de nettoyage, même les services de l'état civil au niveau de ces communes ont connu de véritables veillées d'armes surtout que le ministre devrait normalement assister au lancement officiel de l'établissement des cartes d'identité nationale, – les classiques et non les biométriques comme rapporté par la plupart des médias – opération qui se faisait jusque-là au sein des daïras mais qui devrait se faire dorénavant dans les communes pour rapprocher le citoyen de l'administration…

C'est dire que quand on veut, on peut. Il suffit de s'y mettre.

Y. Y.

TENSION À L'UNIVERSITÉ AKLI-MOHAND-OULHADJ

Des étudiants mécontents des prestations de la DOU

Depuis plusieurs jours, les étudiants de l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira montent au créneau pour dénoncer les mauvaises prestations assurées par la Direction des œuvres universitaires (DOU).

Ainsi, après l'action initiée par la Ligue nationale des étudiants algériens (LNEA), cette semaine, c'est au tour de l'Union générale des étudiants libres (Ugel) de monter au créneau pour soulever pratiquement les mêmes préoccupations des étudiants, à savoir les mauvaises conditions d'hébergement, mais surtout de transport des étudiants de et vers leurs cités universitaires situées dans différents endroits de la ville. Depuis dimanche, les étudiants de l'Ugel, pour faire entendre leurs voix, mènent une action de protestation au niveau de l'arrêt principal des bus du Cous, alors qu'un autre groupe se charge de la fermeture du restaurant principal. D'après les étudiants de l'Ugel, il y a un manque flagrant de bus devant assurer d'une manière régulière les rondes entre les différentes cités universitaires et les deux pôles universitaires où sont assurées les études.

Hier lundi, la situation est toujours la même, et les étudiants de l'Ugel parlent d'un engagement de la DOU concernant l'acquisition de sept nouveaux bus pour atteindre une flotte de 30 bus, pouvant ainsi juguler la pression exercée pour le moment sur les 23 bus existants, mais qui n'aurait pas été tenu. Du côté de la DOU, le directeur qui s'exprimait sur les ondes de la radio Bouira insistait d'abord sur le dialogue qui n'a jamais été rompu en insistant sur le fait que ce sont les étudiants de l'Ugel qui sont seuls responsables de ces perturbations qui n'ont pas réellement lieu d'être tant que les portes de la DOU sont ouvertes. Selon le directeur qui ne s'est pas exprimé au sujet de ces bus, les étudiants de cette organisation répondent, à chaque fois que la DOU les contacte, qu'ils sont en réunion.

Cela étant, notons que malgré les actions de protestation et la fermeture du restaurant principal, les cours se déroulent normalement.

Y. Y.

RESSOURCES HYDRIQUES DANS LE DAHRA

100 milliards de centimes pour régler la question de l'eau

Affectés à la consommation de l'eau potable pour les populations des douars du Dahra, une enveloppe financière de 100 milliards de centimes est allouée au titre de l'exercice en cours. Ce montant est destiné au parachèvement des travaux du réseau de l'alimentation générale à travers des zones rocailleuses de cette région qui permettra, ainsi, de renforcer la sécurisation et la disponibilité en eau potable par le biais du barrage du MAO et de l'usine de dessalement de l'eau de mer.

Cette démarche permettra, ainsi, de solutionner durablement la question de l'eau dans certaines localités dépourvues en eau potable. Pour cela, le service technique de la Direction de l'hydraulique de Mostaganem a considéré une pose de près d'une centaine de kilomètres de canalisation en sus des bacs de stockage d'eau et de stations de suppression des eaux usées et de refoulement.

Cette action concernera neuf douars de la commune de Sidi-Ali tandis que des réseaux d'AEP seront installés au même titre que deux conduites d'eau qui seront affectées dans les six douars de la localité de Sidi-Bellatar dans la daïra d'Aïn Tédelès. En outre, d'autres réalisations sont envisagées dans un avenir proche dans la daïra de Sidi-Lakhdar par la réalisation de dix réservoirs sous diverses formes d'une capacité de 200 à 1 000 m^3. Ainsi, un important effort de mobilisation de ressources en eau est réalisé pour améliorer le rendement des ouvrages hydrauliques, et notamment en matière de réalisation de transfert et de distribution d'eau potable, l'irrigation des terres agricoles et l'assainissement des eaux.

A. B.

TLEMCEN

Grogne des habitants d'El Bouihi

Les habitants de cette petite commune, située sur les hauteurs de Tlemcen, espèrent voir un jour leurs conditions de vie s'améliorer, au même titre que d'autres localités qui ont été touchées par le vaste programme de l'exécutif, réservé aux zones du Sud.

Dans un courrier remis à notre bureau, les habitants de cette commune interpellent le président de l'APC sur le changement du réseau d'assainissement qui a été dévié sur une zone habitable.

Ce réseau passe auprès d'un batiment occupé par plus de 15 personnes et constitue un danger pour la santé des locataires et notamment les enfants en bas âge. La décision du maire, selon les protestataires, est arbitraire et ne répond à aucune norme. D'autre part, la commune d'El Bouihi n'est pas suffisamment alimentée en eau potable ce qui contraint des familles entières à recourir à d'autres moyens pour se ravitailler en eau potable : l'achat de citernes d'eau, parfois à la qualité douteuse. Ce problème d'eau est inexplicable, quand on sait que depuis la mise en marche des deux stations de dessalement, le problème d'eau ne se pose plus, il y a là forcément un problème de gestion. L'exécutif a pourtant bien établi une feuille de route pour les zones rurales et ce dans tous les secteurs (habitat rural, eau, école, santé, réseau routier, etc.). On ne le répétera jamais assez, certains responsables ont du mal à suivre le rythme imposé par la nouvelle conjoncture. Rappelons que lors de l'installation des nouveaux chefs de daïra, le wali de Tlemcen a demandé à ces derniers d'être à l'écoute des citoyens et d'occuper le terrain pour mieux répondre aux besoins de la population.

M. Zenasni

SALON DU CAFÉ ET DU CHOCOLAT «CHOCAF»

Le rendez-vous de la gourmandise à Oran

Pour tous les amateurs des bonnes saveurs du café et les accros aux succulents goûts inégalés du chocolat, ce salon est pour vous ! Alors rendez-vous à partir du 21 octobre au Centre des Conventions d'Oran «Mohamed-Ben-Ahmed pour assister à la première édition du Salon du café et du chocolat «CHOCAF» qui se tiendra jusqu'au 24 du mois en cours.

Organisé par l'agence de communication Vision Future, cet événement regroupera les professionnels du secteur, les fabricants et les artisans nationaux et étrangers, ainsi que les établissements de formation. Grâce à la participation d'une trentaine d'exposants chocolatiers et de café, des dégustations, des démonstrations ainsi que des animations autour du chocolat auront lieu pour faire découvrir au visiteur les nouvelles créations. Rien à envier aux salons qui organisent ce type d'évènements gourmand puisque cette première édition verra l'organisation d'un défilé de robes en chocolat et des ateliers de divertissements. Les organisateurs font savoir que des exposants chocolatiers, pâtissiers et confiseurs, ainsi que des chefs pâtissiers présenteront leurs produits et offriront des recettes aux visiteurs. Pour clore cette édition, du théâtre est au programme avec la troupe «Drôles madaire», qui apportera certainement de l'ambiance à cet évènement qui n'en manquera pas, vu l'intérêt qu'aura le public pour le café et le chocolat.

Amel Bentolba